

BRIAND, Réjane, *Un grand vent du large. Ma guérison intérieure par le cancer*, Ottawa, Novalis, 2002, 143 p.

Shahira El Moutei-Khalil

Deuil, blessure vive

Volume 16, numéro 2, printemps 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1074131ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1074131ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

1180-3479 (imprimé)

1916-0976 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

El Moutei-Khalil, S. (2004). Compte rendu de [BRIAND, Réjane, *Un grand vent du large. Ma guérison intérieure par le cancer*, Ottawa, Novalis, 2002, 143 p.] *Frontières*, 16(2), 102–102. <https://doi.org/10.7202/1074131ar>

Réjane Briand est originaire de Rivière-Blanche, en Gaspésie, et vit maintenant à Gatineau. Elle s'est mise à l'écriture parce qu'elle y a vu un moyen efficace d'entrer en contact avec elle-même et de trouver les racines de son mal. Elle livre ici le témoignage d'une femme qui part à la recherche de la vérité pour retrouver la santé et une vie heureuse. Son livre s'adresse à ses enfants ainsi qu'à toutes les personnes qui souffrent d'un mal physique ou intérieur.

Réjane Briand avait déjà eu un cancer puis connu une période de rémission. Mais voilà qu'un deuxième cancer surgit. Pourtant, après le premier cancer, elle avait fait tout ce qu'il fallait faire pour améliorer sa qualité de vie : elle s'était inscrite à un cours sur le mieux-être, s'était occupée de sa nutrition et avait suivi une formation en relaxation, en visualisation et en pensée créatrice. Elle avait aussi participé à des ateliers portant sur divers sujets : l'analyse transactionnelle, les deuils, les soins palliatifs et les énergies subtiles. Puis, elle est devenue une professionnelle du rebirthing et, finalement, de médecine naturelle. À cela s'ajoute un entraînement dans un centre de conditionnement physique. Tout cela pour trouver une meilleure façon d'être et de vivre.

À l'annonce d'un deuxième cancer, elle se demande ce qu'elle peut faire de plus, vers quoi elle peut se tourner, dans quelle direction orienter sa recherche puisque toutes ses entreprises ont échoué. C'est alors qu'elle va se demander si le cancer n'est pas une maladie psychique plutôt que physique, comme le pensent certains chercheurs qui ont démontré qu'il existe un rapport entre le diagnostic du cancer et un choc qui aurait bouleversé la vie d'une personne avant le diagnostic.

Or, Réjane Briand vient de subir un choc : le poste qu'elle occupe depuis 18 ans vient d'être aboli en raison de la restructuration et son départ se fait dans l'indifférence totale de ses collègues. Convaincue que le cancer est une maladie de l'âme, elle commence une plongée dans le passé pour essayer de déterminer les grands deuils qui l'ont marquée et qu'elle a été obligée, pour des raisons de survie, d'enfouir au plus profond d'elle-même.

Le récit se présente sous la forme d'un journal qui relate le choc de l'annonce d'un deuxième cancer, la colère, l'impuissance et la désabilisation face à la nécessité de subir l'amputation d'un sein ainsi que la douleur physique et morale qui fait suite à l'intervention chirurgicale.

Dans ce journal, Réjane Briand va nous faire part de son cheminement parsemé de toutes sortes d'interrogations qui ont pour but de faire la lumière sur les coins les plus obscurs de sa conscience. C'est de façon décousue qu'elle va découvrir les réalités occultées de sa vie, et par à-coups qu'elle va laisser émerger les souvenirs douloureux enfouis au plus profond d'elle-même. Malgré la difficulté qu'elle éprouve à faire face à ces réalités, elle reste confiante en sa capacité de pouvoir un jour rassembler les morceaux du casse-tête et de les placer de façon à ce qu'elle comprenne la trame de sa vie et puisse lui donner un sens.

Regarder en face toutes les expériences difficiles qu'elle a eu à vivre, accepter l'horreur sans détourner les yeux et voir les conséquences de ces épreuves, Réjane Briand est convaincue que c'est ainsi seulement qu'elle retrouvera la foi en elle-même et en la vie. Elle est persuadée qu'il faut de la force pour passer à travers les malheurs, mais que c'est seulement en les traversant qu'on acquiert cette force.

C'est ainsi que le cancer l'amène à faire la lumière sur les ombres qui l'habitent, à faire un « grand ménage intérieur », à « désencombrer son âme » et à prendre le temps d'intégrer ses souffrances. En d'autres termes, elle parvient à transformer ses expériences douloureuses en démarche de guérison, c'est ce qu'elle exprime lorsqu'elle dit : « Dans mon être profond, il y a un espace où je peux m'agenouiller, me recueillir et contempler le travail que mon corps a accepté de souffrir pour que souffle en moi un vent de rédemption. »

Pour Réjane Briand, « La souffrance, passée ou présente, ne peut et ne doit pas être inutile. Elle doit plutôt servir de tremplin pour nous propulser hors du passé vers des horizons meilleurs. Sinon, à quoi servirait-elle ? »

Trouver le courage et l'énergie de procéder au « grand ménage intérieur » représente un défi énorme à relever. Saluons le courage et la détermination de Réjane Briand et admirons sa volonté d'affronter des souffrances enracinées au plus profond de son être et si douloureuses à extirper et à exprimer. Son exemple pourrait encourager nombre de personnes à plonger, elles aussi, dans le fond de leur être à la recherche de leur vérité pour tenter de se guérir d'anciennes blessures profondes qui les empêchent de bien vivre.

Shahira El Moutei-Khalil

BRIAND, Réjane
**Un grand vent
du large.
Ma guérison
intérieure par le cancer**
Ottawa, Novalis, 2002, 143 p.

